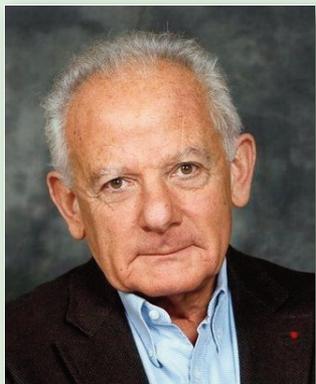


Rencontre avec Marin Karmitz

Projection du film *Coup pour coup* (1972)

Mercredi 6 février 2013 à 20 heures

Ciné-club animé par Isy Morgensztern



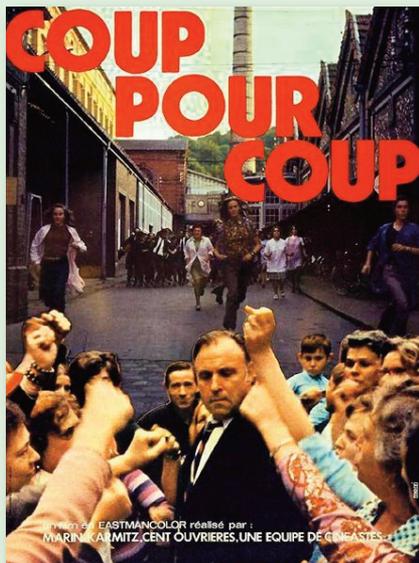
Marin Karmitz est né en 1938 en Roumanie d'une famille juive d'origine polonaise et syrienne. Il passe la guerre caché et émigre en France alors à l'âge de neuf ans.

À Paris, il passe son bac, rentre à l'IDHEC en 1957 et devient chef opérateur. Il crée sa maison de production en 1967 d'abord exclusivement consacrée aux courts métrages et à ses réalisations dont *Camarades* en 1969 et *Coup pour coup* en 1972. Ses productions rencontrant des problèmes de diffusion, il décide de devenir lui-même exploitant et ouvre sa première salle place de la Bastille, inaugurée le 1^{er} mai en 1974.

Marin Karmitz a produit et coproduit à ce jour plus de quatre-vingt-dix films, en a distribué plus de trois cents, a créé un circuit de dix complexes cinématographiques à Paris, le réseau MK2, le troisième de la capitale en termes d'importance avec un total de cinquante-huit écrans et une filiale d'édition vidéo.

Complice de Samuel Beckett ou Marguerite Duras, son activité *d'éditeur et marchand de films* pour reprendre ses propres termes, l'a mené à produire et accompagner Godard, Chabrol, Pintillé, Renais, Kieslowski, Kiarostami, Hanecke, et quelques autres.

Il est l'auteur d'un récit autobiographique *Bande à part* publié aux Éditions Grasset 1994.



Coup pour coup

86' couleurs.

1972 Réalisation Marin Karmitz

Synopsis : Pour protester contre les brimades et cadences de travail, les ouvrières d'une usine de confection déclenchent une grève sauvage qui déborde bientôt les syndicats.

Un film tourné en 1972, au cœur de l'après 68 au moment où les militants d'extrême gauche croient à une révolution possible. Quarante ans plus tard ce film conserve une présence et une force indéniables, essentiellement grâce à ses actrices

féminines qui rejouent à la caméra, sous la forme d'improvisations, une grève qui fut la leur. Ami de longue date du couple Henri et Liliane Atlan, Marin Karmitz raconte que c'est lors des cérémonies de la Pâque juive passées chez eux qu'il a pu toucher du doigt comment à travers un rituel extrêmement codifié – le récit de la Sortie d'Égypte - peuvent survenir des événements inattendus, ouvrant pour lui une voie féconde au travail d'improvisation. Ce travail sur l'improvisation avec des actrices non professionnelles est ici totalement abouti et fait vivre à la fois un beau film de fiction dans son contexte politique de l'époque.

Métro : Michel-Ange Auteuil (lignes 9 et 10) / Bus : 22, 62, 52